

ITRON VARIA KERZEAN

(Ton : Aman pell diouz an trouz)

I

Meur a gantved a zo
Eo bet savet aman,
En eun draonienn sioul ha distro,
Ho chapel, Itron Varia.

II

Enni 'man ho skeudenn :
Jezuz, den ha Doue
A en em zav war ho parlenn
Da rei deoh e rouantele.

III

Lintra ra war ho penn
Ar gaera kurunenn.
En ho torn, e tougid ar bed,
Ha dre hras deoh ez eo salvet.

IV

Pa zoh, Gwerhez dinamm,
Or Rouanez ha Mamm,
On diwallit diouz ar pehed
Ha diouz ardou an droug spered.

V

Pellait diouzom ivez
Darvoudou ar vuhez-man :
Ar brezeliou hag ar gernez
Ha klenvejou ar re wasa.

VI

Bodet en ho chapel,
Ni houlenñ ho pennoz,
Ha pa deui Doue d'or gervel
Davond ganeoh d'ar baradoz.

VII

E traonienn Kerzean,
Devez kaer ho Kouel,
Ra vo klevet hebken or han
Ha kan ken flour an durzunell.

Chanoine MÉVEL.

Quimper, le 16 Avril 1962

IMPRIMATUR :

P.-A BOUSSARD

Vicaire Général

8N1-3-25

L. floch.

PAROISSE DE PLOUESCAT

NOTRE-DAME DE KERZÉAN



CANTIQUE DE NOTRE-DAME DE KERZÉAN

(Ton : Notre-Dame de Rostrenen)

REFRAIN *Cant. Vannes n° 106 bis*

*O toi que nous aimons, écoute notre chant ;
Etends sur nous tes bras, nous sommes tes enfants.
Vierge de Kerzéan, viens à notre secours ;
Tu sauras nous bénir, nous protéger toujours.*

I

Reine et Mère, ô Marie, à ces titres d'honneur
Nous sentons tressaillir d'allégresse nos cœurs.
Jésus, ton Divin Fils, debout sur tes genoux,
Répète sa leçon, souriant et très doux.

II

Le livre qu'il détient c'est celui de la Vie.
En ta main l'Univers où ton âme attendrie
Contemple tour à tour les beaux jours de bonheur
Et ceux où tu sentis le glaive des douleurs.

III

Sur le sombre Calvaire un glaive a transpercé
Ton Cœur de Vierge, ô Mère, aimant et angoissé.
A ton visage en pleurs, Plouescat a dressé
Un autel, près des morts autour de Toi pressés. (1)

IV

Kerzéan se blottit au milieu des vallons,
Couronné de granit, de bruyère et d'ajoncs.
On y vit simplement dans la paix du labeur,
Comme on vivait jadis à Nazareth en fleurs.

V

Un jour tu décidas d'aller de Kerzéan
Visiter, parmi nous, tes fidèles enfants :
Non pas comme autrefois, à Boulogne, en bateau,
Mais doucement portée en un pauvre landau.

VI

Tu n'a pas oublié l'élan de tous les cœurs,
Ni tous ces reposoirs de feuillage et de fleurs,
Les cierges flamboyants que tous les villageois,
Pour montrer leur amour, allumaient devant Toi.

VII

Et nos "chicoloden" au regard calme et clair,
Et nos "kalaboussen" au maintien digne et fier,
Des champs ou de la mer, dans leurs sabots de bois,
Venus te saluer de leurs vibrantes voix.

VIII

Voici qu'à Kerzéan ton culte a refléuri
Sur la terre sacrée, au temple rajeuni ;
Ainsi qu'au temps passé, comme aux jours révolus,
La foule accourt, toujours plus nombreuse à Jésus.

IX

Tu guidas autrefois Jésus, Divin Enfant ;
Sois un vivant modèle à toutes nos mamans,
Protège nos enfants à l'école, en tous lieux,
Et que ta pureté brille dans tous leurs yeux.

X

Dans le siècle présent, erreurs, angoisses, mort
Frappent l'humanité. Devant ce triste sort,
Reine de l'Univers, refoule à tout jamais
Satan et ses suppôts, ô Reine de la paix !

XI

Quand sonnera pour nous l'heure du grand départ,
Obtiens-nous de mourir, fixés sur ton regard,
En Toi seule mettant notre suprême espoir ;
Telle meurt une fleur, à la brise du soir.

(1) Allusion à la chapelle de N.-D. du Calvaire (1714).